

PROCEEDINGS



UNISERVITATE
Service-learning in Catholic Higher Education

UNISERVITATE COLLECTION

1^{er} Symposium Mondial UNISERVITATE

Les 29 et 30 Octobre 2020

Andrzej S. Wodka

Arantzazu Martínez Odria

Barbara Humphrey Mc Crabb

Bojana Ćulum

Carol Ma

Daniel Stigliano

Daniela Gargantini

David Wang ´ombe

Dennis H. Holtschneider

Gabriele Gien

Ignacio Sánchez Díaz

Isabel Capeloa Gil

José María Guibert Ucin

Judith Pete

Luc Sels

María Nieves Tapia

María Rosa Tapia

Mariano García

Mercy Pushpalatha

Miquel Martínez

Neil Penullar

Oksana Pimenova

Raymundo Suplido

Richard Brosse

Sahaya G. Selvam

Sebastian Duhau

La voix des jeunes

1.7

Textes extraits du volume 1 de la Collection Uniservitate:
1^{er} Symposium Mondial Uniservitate

Collection *Uniservitate*

Coordination du programme Uniservitate : María Rosa Tapia

Coordination générale : María Nieves Tapia

Coordination éditoriale : Jorge A. Blanco

Coordination de ce volume : Mónica Sosa Caballero

Correction et édition des textes en espagnol : Elena Massat

Traduction et édition des textes en anglais : Cintia Hernández

Conception de la collection et de ce volume : Adrián Goldfrid

© CLAYSS



*1^{er} Symposium Mondial Uniservitate : Les 29 et 30 Octobre 2020 / Andrzej S.
Wodka ... [et al.] ; editado por Carol Ma ... [et al.] . - 1^a ed. - Ciudad Autónoma
de Buenos Aires : CLAYSS, 2022.
Libro digital, PDF - (Uniservitate ; 1)*

Archivo Digital: descarga y online

ISBN 978-987-4487-38-4

1. Pedagogía. 2. Educación Universitaria. 3. Estudios Sociales. I. S. Wodka, Andrzej. II. Ma, Carol, ed.

CDD 378.007

SOMMAIRE

Qui sommes-nous?6

Cet ouvrage.....7

7. La voix des jeunes

Mariano García.....124

Membre de l'Équipe de recherche et de spiritualité d'Uniservitate

Sebastian Duhau125

Coordinateur du Conseil de la mission lasallienne, Australie

Oksana Pimenova.....128

Sous-directrice aux Affaires académiques, Institut Saint-Thomas, Moscou

QUI SOMMES-NOUS?

Uniservitate

Uniservitate est un programme mondial de promotion de l'apprentissage et du service solidaire (AYSS) dans les institutions catholiques de l'enseignement supérieur (ICES). C'est une initiative de Porticus et sa coordination générale est assurée par le Centre latino-américain d'apprentissage et service solidaire (CLAYSS).

Son objectif est de générer un changement systémique par l'institutionnalisation de l'AYSS comme un outil permettant aux institutions éducatives du niveau supérieur d'accomplir leur mission, à savoir, offrir une éducation intégrale aux nouvelles générations et les engager de manière active dans l'approche des problèmes de notre temps.

Porticus

Porticus coordonne et met en œuvre les initiatives philanthropiques de la famille Brenninkmeijer, dont l'engagement social remonte à 1841. À ce moment-là, Clemens et August Brenninkmeijer fondèrent la société C&A et commencèrent une tradition de bienfaisance au moyen de leurs affaires.

Plusieurs entreprises, fondations charitables et programmes philanthropiques s'ajoutèrent à Porticus et s'élargirent grâce aux nombreuses initiatives de la famille.

Depuis sa naissance en 1995, Porticus a grandi et est devenu l'une des institutions les plus engagées face aux défis de notre temps, afin d'améliorer la vie des plus démunis et de créer un avenir durable où la justice et la dignité humaine fleurissent.

Porticus s'appuie sur deux objectifs qui guident sa modalité de travail : écouter et apprendre des personnes que l'on cherche à aider, d'une part, et agir sur des preuves démontrant ce qui fonctionne bien, de l'autre.

CLAYSS

Le Centre latino-américain d'apprentissage et services solidaire - CLAYSS - est une organisation leader dans le domaine de l'apprentissage-service en Amérique latine et une référence partout

dans le monde. Il s'occupe de promouvoir le développement de l'apprentissage-service solidaire aussi bien dans l'éducation formelle que non formelle et il offre son conseil aux concepteurs de politiques, aux cadres des ONG, aux communautés, aux éducateurs et aux étudiants.

Collection UNISERVITATE

La collection UNISERVITATE est un projet de publication de CLAYSS (Centro Latinoamericano de Aprendizaje y Servicio Solidario) en articulation avec Porticus.

Il s'adresse aux enseignants et aux autorités de l'enseignement supérieur catholique et d'autres établissements d'enseignement, aux spécialistes de l'apprentissage-service et de l'apprentissage solidaire, aux responsables d'église, ainsi qu'au grand public intéressé par l'éducation et le changement social.

Avec la contribution et la collaboration d'universitaires et de spécialistes internationaux de premier plan, son objectif est d'offrir des contributions de différentes régions et de partager des perspectives multiculturelles sur des sujets d'intérêt liés à la spiritualité et à la pédagogie de l'apprentissage-service dans le monde.

Chaque livre numérique est publié en anglais, espagnol et français et peut être téléchargé gratuitement sur le site web : <https://www.uniservitate.org>.

CET OUVRAGE

La présente publication réunit les actes du 1^{er} Symposium mondial *Uniservitate*, qui a eu lieu les 29 et 30 octobre 2020 en modalité virtuelle. Les textes suivent l'ordre des exposés pendant ces deux journées.

La section « Vers une spiritualité de l'apprentissage-service » inclut aussi deux exposés présentés dans le cadre du Cours des formateurs d'*Uniservitate*.

Tous les textes ont fait l'objet de légères modifications afin d'en faciliter la lecture. À la fin de quelques exposés, vous trouverez un lien vers les présentations utilisées pour chaque cas. De la même manière, à la fin de chaque chapitre, un hyperlien est inclus pour pouvoir accéder à l'enregistrement vidéo de chacun des panels. Tout le matériel audiovisuel de la réunion est disponible en espagnol, anglais et français sur le canal YouTube CLAYSS Digital <https://www.youtube.com/user/clayssdigital/playlists>

7. LA VOIX DES JEUNES



Mariano García

*Il est membre de l'Équipe de recherche et de spiritualité d'Uniser-
vitate, coordinateur de la pastorale éducative de l'institut Santa
Rosa de Lima et professeur de religion à l'institut San Luis, Buenos
Aires. Il a été coordinateur national pour la Conférence épiscopa-
le argentine (2015-2018) et il avait été convoqué par le Secrétariat
général du Synode des évêques comme conseiller pour le sémi-
naire international sur « La situation des jeunes » (Rome 2017) et
comme auditeur du Synode des évêques sur « Les jeunes, la foi et
le discernement vocationnel » (Rome 2018).*

J'aimerais vraiment que nous remercions ici les jeunes de partout dans le monde qui, pendant des temps si différents que nous voyons en tant qu'humanité, ont mis leur cœur, leur tête et leurs mains au service des plus nécessiteux. Ce sont les jeunes qui sont sortis - parmi tant de personnes - collaborer, donner de leur temps de manière virtuelle et présentielle pendant ces temps de pandémie. Je voudrais les remercier du fond du cœur, ainsi que ceux et celles qui les ont accompagnés et motivés : recteurs, professeurs, religieux, religieuses, qui les ont accompagnés et motivés pour qu'ils puissent se mettre au service. Mais je voudrais aussi leur rappeler que nous devons nous protéger, que la jeunesse n'est pas synonyme d'immunité ; il faut donc faire attention, il faut continuer à se protéger pour pouvoir offrir le service et, évidemment, protéger aussi tous ceux qui sont près de nous.

Je voudrais rappeler que, en 2018, avec Oksana Pimenova et Sebastian Duhau, nous finissions un mois de travail avec le pape François ainsi qu'avec les cardinaux et les évêques - au bout de deux ans d'écoute des jeunes dans différentes réalités - pour essayer de concevoir des orientations permettant de rajeunir notre Église catholique. Après le Synode, un document a été publié et, après cela, le pape François a publié une exhortation post-synodale appelée *Christus vivit*. C'est pourquoi, aujourd'hui, Sebastian de l'Australie et Oksana de la Russie, sont avec moi et nous voulons échanger avec vous différents apports à cette communion.



Sebastian Duhau

Étudiant de la Licence en Éducation secondaire, filière Histoire et Sciences sociales, il travaille comme coordinateur de retraites et du programme du Conseil de mission lassallien. Il a été membre du Conseil de la jeunesse catholique d'Australie.

Je m'appelle Sebastian et je viens d'Australie. Je veux vous remercier de m'avoir accueilli aujourd'hui. J'aimerais partager avec vous quelques-unes de mes expériences de service et aussi, quelques-unes des merveilleuses histoires des personnes avec qui je suis au quotidien. À l'âge de 18 ans, quand j'ai fini mon école, j'ai commencé des études d'ingénierie à l'université. Il y avait longtemps que j'étais sûr de vouloir le faire. L'ingénierie me passionnait à tel point que j'étais sûr que c'était la formation pour moi : c'est pourquoi j'avais beaucoup travaillé à l'école pour assurer ma place à l'université. Enfin, j'ai obtenu les notes dont j'avais besoin pour y être admis et j'y ai commencé mes études. Peu après, j'ai commencé des activités de pastorale des jeunes à mi-temps dans une école secondaire proche. Elle était très différente de l'école à laquelle j'étais allé moi-même. J'étais là pour être un frère aîné pour les étudiants, pour les soutenir aux moments difficiles, pour leur transmettre la joie et pour favoriser la construction de la communauté autour de l'école. Je passais mes journées à parler avec des jeunes extraordinaires de différentes origines, avec des expériences vécues différentes, qui avaient des histoires vraiment merveilleuses à partager.

J'adorais. Au bout d'un an presque, je me suis rendu compte que l'ingénierie n'était pas mon affaire et que ma vocation, mon appel, était autre chose. C'est ainsi que j'ai pris cette décision difficile de quitter mes études. Je la considère encore comme l'une des décisions les plus difficiles que j'ai dû prendre dans ma vie : je le dis parce que j'ai senti que je quittais ce que j'avais planifié pendant longtemps. Peu après, j'ai pris de courtes vacances et j'ai commencé à étudier Théologie et Enseignement, ce que je fais maintenant. J'ai passé longtemps au cours des dernières années en essayant de réfléchir sur cette décision et de penser à ce qui avait changé dans mon intérieur pour que j'aie voulu quitter les études d'ingénierie ; il me semble que certaines personnes l'ont expliqué bien mieux que je ne pourrais le faire.

Mahatma Gandhi dit que « la meilleure façon de se retrouver est de se perdre au service des autres » et Dieter F. Uchtdorf dit que « si nous nous consacrons au service d'autrui, nous découvrirons notre propre vie et notre propre bonheur ». Ce sont deux explications très bonnes et voilà maintenant ma tentative pour en donner une de ma part. Je crois que toute expérience de service implique une rencontre avec quelqu'un d'autre, avec une autre vie, et la plupart du temps, les rencontres pendant ce service se produisent avec des personnes ayant des histoires très différentes des nôtres. Il me semble que deux choses arrivent quand nous rencontrons de manière authentique et pleine d'amour quelqu'un qui est différent de nous-

Il me semble que deux choses arrivent quand nous rencontrons de manière authentique et pleine d'amour quelqu'un qui est différent de nous-mêmes: En premier lieu, nous rencontrons la personne du Christ chez l'autre et, en deuxième lieu, il est impossible de ne rien apprendre sur nous-mêmes pendant ce processus.

mêmes: En premier lieu, nous rencontrons la personne du Christ chez l'autre et, en deuxième lieu, il est impossible de ne rien apprendre sur nous-mêmes pendant ce processus. Je crois sincèrement ceci: plus nous apprenons sur nous-mêmes, plus nous nous rapprochons de la meilleure version de nous-mêmes, plus

nous nous rapprochons de ceux et de celles que nous avons été appelés à être lors de notre création.

Je veux dire aussi que mon travail pastoral n'a pas fini, mais que j'y travaille à plein temps et qu'une partie de mon rôle consiste à offrir des opportunités de service différentes à des jeunes merveilleux et de les accompagner dans leur expérience du service. Je serais ravi de partager avec vous quelques histoires de ces personnes avec qui j'ai la fortune de travailler. Ce sont des personnes vraiment passionnées et étonnantes, toutes.

La première personne dont je veux parler est Mirella. C'est quelqu'un qui a toujours aimé les gens. Elle a passé longtemps à voyager dans le monde avec sa famille pendant qu'elle était à l'école. Elle a développé cet amour pour les voyages, pour la culture, pour voir des choses nouvelles et pour expérimenter la culture différemment. C'était donc logique qu'elle veuille voyager après avoir fini son école; mais au lieu de voyager normalement, elle avait décidé qu'elle allait être volontaire. Elle avait décidé qu'elle irait dans une communauté du désert à l'autre bout de l'Australie et qu'elle y passerait un an comme volontaire. Elle a passé une année avec des enfants et des personnes âgées, en apprenant et en plongeant dans cette nouvelle culture qui était très différente de tout ce qu'elle avait expérimenté. Au bout d'un an de travail, lorsque le moment du retour est arrivé, elle est restée dans la communauté encore deux ans. C'est alors qu'elle est rentrée chez elle,

après avoir appris beaucoup plus sur elle-même et avoir découvert où elle voulait aller et ce qu'elle voulait faire. Elle a trouvé un nouveau sens de propos et, enfin, elle est allée à l'université et commencé à faire sa formation enseignement et je suis très fier de dire qu'elle deviendra enseignante d'ici peu, l'année prochaine, j'espère.

La prochaine personne dont je veux parler est Matthew. Lui aussi, il est très différent. C'est quelqu'un qui admet n'avoir fait absolument rien à l'école, n'avoir profité d'aucune opportunité parmi celles qui étaient à sa portée. Il ne se plaisait pas à l'école ; son expérience se limitait au fait d'y aller le matin et d'en sortir l'après-midi. Il voulait sortir de là aussitôt que possible et, pour une raison inconnue, il a décidé qu'il voulait consacrer son temps au volontariat lorsqu'il terminerait son école. Ainsi, il a demandé à participer dans un de nos programmes de volontariat et il a passé aussi un an dans une communauté différente à l'autre bout du pays ; il a eu une expérience si profonde que, après n'avoir eu aucun lien avec la foi ou la spiritualité, il a décidé de se faire baptiser. Il est donc rentré chez lui avec cette profonde expérience et il a décidé d'aller à l'université pour faire ses études de Sciences, ce qui le passionnait vraiment.

La dernière personne dont je veux parler, c'est quelqu'un qui a aussi une histoire différente, quelqu'un qui s'appelle Joel. C'était l'une des personnes les plus brillantes de sa communauté scolaire. Il était d'une intelligence brillante et il pourrait avoir fait ce que bon lui semblait. Il pensait faire ses études de Droit quand il aurait fini son école mais, au lieu d'aller directement à l'université, il a décidé de consacrer du temps au volontariat. C'est ce qu'il a fait et, au lieu de changer d'idée par rapport à ses études, cela n'a fait qu'augmenter sa passion et sa compréhension de lui-même. Il est donc rentré, plus enthousiaste que jamais à l'idée de faire son Droit et c'est ce qu'il fait en ce moment.

Or, toutes ces histoires sont différentes et toutes sont des expériences de service. Je sens une grande fierté et une grande satisfaction de pouvoir accompagner toutes ces personnes. Je veux dire par là d'écouter leurs histoires et d'être avec eux grâce à leurs expériences de service mais, essentiellement, ce qui est important, c'est le fait que l'expérience de servir les autres nous transforme pour toujours pour le mieux. Elle nous aide à devenir de meilleures versions de nous-mêmes et à pouvoir découvrir notre vocation. En définitive, plutôt que l'obtention d'un diplôme, plutôt que l'aspect le plus élémentaire de l'éducation, je crois que c'est cela, l'apprentissage à l'école et à l'université. Je crois que c'est ce que beaucoup de personnes essaient de faire pendant toute leur vie : découvrir quelle est notre place dans le monde et où nous pouvons offrir davantage.

En définitive, c'est ce que fait le service : il nous donne l'occasion d'apprendre davantage sur nous-mêmes autrement que ne le fait l'éducation. Lorsque nous apprenons sur

nous-mêmes grâce à l'éducation, quelque chose de beau est créé qui nous permet de trouver notre place dans le monde mieux que par tout autre moyen.

Pour finir, je veux seulement vous remercier, chacun de vous qui êtes enseignants, chacun de vous qui engagez les gens dans le service et qui voyez les effets merveilleux et le pouvoir transformateur qu'il offre. Je veux dire que, en tant que jeune, j'ai vu le potentiel du service pour changer la vie des personnes et je suis très fortuné de pouvoir le faire avec d'autres jeunes. Je veux dire à tous les jeunes qui pourraient nous écouter que le service est extraordinaire et que, chaque fois que vous aurez l'occasion de sortir de vous-mêmes, de quitter votre zone de confort pour essayer de faire quelque chose de différent et de retrouver quelqu'un dans le service de manière authentique, cela vous apportera des choses extraordinaires et vous transformera profondément pour le mieux. Merci de m'avoir invité à être ici aujourd'hui, je l'ai vraiment apprécié et je souhaite participer plus souvent à tout ce que vous avez à offrir.



Oksana Pimenova

Sous-directrice aux Affaires académiques, Institut Saint-Thomas (Moscou, fondatrice JS).

Elle travaille à la pastorale des jeunes à l'Archidiocèse de la Mère de Dieu de Moscou depuis 2018.

Elle est politologue (Université des Humanités de l'État russe, Moscou) et conseillère psychologique (École supérieure d'Économie, Moscou).

Je vous salue tous et je remercie les organisateurs de m'avoir invitée à participer à ce débat. Je soutiens fortement l'idée de développer l'apprentissage-service dans les institutions éducatives, alors je suis très contente d'être ici. Lorsque j'ai connu *Uniservitate*, ce qui a attiré mon attention, c'était le sens profond de cette initiative. À vrai dire, à l'heure actuelle, la plupart des jeunes ici en Russie vont dans les universités avec le seul propos de maîtriser une profession, de gagner de l'argent, d'être compétitifs et d'avoir du succès. C'est pourquoi, en entendant des histoires comme celle-ci, je me demande toujours : Pourquoi avons-nous besoin de l'enseignement supérieur ? Pourquoi les universités existent-elles ? Est-ce leur seul propos ?

À mon avis, le développement de l'apprentissage-service peut servir à actualiser le système éducatif et être une réponse révolutionnaire à ce paradigme. Avec Sebastian et Mariano, j'ai participé au Synode des évêques sur les jeunes, la foi et le discernement vocationnel et, dans mon intervention, je veux attirer l'attention sur les idées et les propositions du Synode pouvant être utiles et complémentaires pour le renouvellement du système éducatif et pour le développement de l'apprentissage-service.

En premier lieu, l'opportunité d'observer mais aussi de faire partie du Synode m'a fait une profonde impression, car cela répondait à mes besoins en tant que jeune qui veut s'engager pleinement. D'une part, on nous a donné l'occasion de parler et d'être écoutés et, d'autre part, le fait de partager le chemin de vie ensemble a jeté les bases de ma perception d'une nouvelle pas-

La conversion holistique et l'engagement des jeunes dans le processus d'actualisation du système éducatif, plus particulièrement dans l'apprentissage-service, non pas en tant que participants passifs mais comme collaborateurs actifs, peut encourager et inspirer les jeunes et les transformer en vrais artisans de ce changement

torale avec les jeunes, non seulement dans le domaine intellectuel mais dans tous les aspects de mon humanité. Je crois que cette méthode fonctionne bien, indépendamment de l'endroit où elle soit appliquée. La conversion holistique et l'engagement des jeunes dans le processus d'actualisation du système éducatif, plus particulière-

ment dans l'apprentissage-service, non pas en tant que participants passifs mais comme collaborateurs actifs, peut encourager et inspirer les jeunes et les transformer en vrais artisans de ce changement.

En deuxième lieu, malgré la variété des thèmes abordés pendant le Synode, bon nombre d'entre eux ont fini par déboucher sur la question concernant la manière de construire une relation avec les jeunes dans le monde actuel. Les relations sont la clé de la capacité de transmission des connaissances. En ce sens-là, je vois qu'il y a de nombreux principes et directions qui peuvent trouver des modalités d'expression concrètes dans chaque pays et dans chaque culture. L'un des plus importants que nous avons pu expérimenter pendant le Synode - moi et, je l'espère, d'autres participants - était la synodalité. La synodalité est la méthode ou l'approche qui implique rassembler et faire dialoguer le don de tous les membres, à commencer par les jeunes, pour résoudre les anciens défis et les nouveaux. Cela concerne la participation dans la discussion de thèmes clés et leur mise en œuvre et, par conséquent, la coresponsabilité. Les jeunes ont besoin d'être collaborateurs et prota-

gonistes, mais ils ont aussi besoin d'être accompagnés dans le chemin par quelqu'un qui respecte leur liberté et qui promeuve en même temps leur croissance. C'est aussi le type de rapport avec les jeunes que je recherche, moi-même, dans le processus d'apprentissage.

La synodalité inclut des principes tels que la participation, le discernement conjoint et la coresponsabilité, l'écoute, le dialogue, la sortie vers les périphéries, l'approche holistique, le passage des structures aux relations, etc. Tous ces principes sont suggérés pour renouveler la nouvelle pastorale des jeunes mais, comme on peut le voir, nombreux sont ceux qui ont un rapport direct à l'apprentissage-service. Au cours des deux années suivant le Synode, les bureaux de la pastorale des jeunes de différents pays ont cherché le moyen le plus adéquat d'appliquer ces principes à leurs réalités. C'est pourquoi je suis sûre que le fait d'attirer l'attention sur cette expérience peut compléter le processus d'actualisation du système éducatif et trouver aussi un terrain commun avec les communautés des jeunes qui mettent en pratique les mêmes principes dès qu'ils en ont l'occasion, y compris au moyen de l'éducation. Voilà donc les principales idées que je voulais partager avec vous. Je vous remercie de votre attention.

Mariano García

Les orientations que le Synode des évêques a marquées abordaient trois thèmes principaux : le jeune, la foi et le discernement vocationnel. Et, comme Oksana l'a bien dit, elles doivent justement accompagner en profondeur et en vérité la vie de tant de jeunes.

Pour terminer, je veux vous dire que ce panel - dont le titre est « Les voix des jeunes » - pourrait aussi inclure les cris des jeunes. Souvent, dire « voix » peut avoir une sonorité pacifique, quelque chose que nous pouvons accepter et écouter. Mais les jeunes crient aussi et ils crient pour des causes et des thèmes différents qui font partie de leur vécu : la pauvreté, les injustices. Et nous pouvons dire que nous parlons de tous les jeunes, que nous essayons de les inclure. Pendant le Synode, on a longuement discuté du terme que nous utilisons, parce que nous avons vu qu'il y a une grande diversité et pluralité parmi les jeunes. C'est pourquoi nous pouvons nous aventurer à dire « des jeunesses », « différents stades » de la jeunesse elle-même. Et ils vivent tous - sans doute - des situations d'une grande joie, mais aussi de tristesse ; ils souffrent à cause des injustices.

En ce sens-là, il y a quelque chose que nous voulons assurément : pouvoir écouter ces voix et ces cris. Que c'est beau - lors d'un Premier Symposium Uniservitate - que de pouvoir nous donner notre chance d'écouter aussi ! L'exercice de l'écoute, ce qui est beaucoup

Pour écouter parmi tant de clés, il faut s'arrêter, il faut oublier notre agenda pour pouvoir nous asseoir et parler et écouter les jeunes. Les écouter dans leur profondeur

plus que le fait d'entendre : écouter la vie des jeunes et non seulement des jeunes qui assistent à nos institutions éducatives, mais aussi la vie de ceux qui n'y passeront peut-être jamais, mais que nous croiserons à un moment

donné de notre chemin dans le cadre d'un projet, d'un processus, d'une sortie vers la communauté où se trouve l'institution éducative. Mais pour écouter parmi tant de clés, il faut s'arrêter, il faut oublier notre agenda pour pouvoir nous asseoir et parler et écouter les jeunes. Les écouter dans leur profondeur, arrêter un peu tant d'activités de la gestion, des projets, des remises de travaux, des curriculums, qui ne nous permettent pas d'écouter la vie des jeunes en profondeur. Une clé vraiment importante ces temps-ci : nous écouter les uns les autres sans donner de réponse ou d'opinion immédiates, mais écouter en toute liberté. Les écouter, eux, pour qu'ils puissent aussi sentir qu'ils appartiennent à un foyer, à une institution éducative où il y a une ambiance de foyer et l'action d'un foyer. Et eux, ils le savent très bien. Les jeunes interprètent cela très vite, ils se sentent appréciés quand quelqu'un les écoute sans conditionnements, assis les uns en face des autres. Il importe beaucoup de leur faire sentir qu'ils font partie d'un foyer.

Sans doute, l'écoute comporte-t-elle un rôle central car ils veulent être là, ils sentent cela comme quelque chose de précieux. Et l'apprentissage-service solidaire nous rappelle justement la valeur du rôle central des étudiants, à tel point que ce composant doit être inclus pour qu'un projet puisse être considéré comme un apprentissage-service. Les écouter,

L'apprentissage-service nous rappelle que les jeunes doivent exprimer leurs sentiments, ils doivent réfléchir, évaluer, concevoir le processus et l'exécuter

les faire sentir à la maison, les apprécier, tout cela les invite à être protagonistes. Ils veulent être artisans d'une transformation et c'est pour cela qu'ils sont décidés, grâce à ce sentiment d'appartenance. C'est pourquoi il s'agit

d'un rôle central réel : ce n'est pas le cas si les jeunes étudiants font ce que d'autres ont conçu. L'apprentissage-service nous rappelle que les jeunes doivent exprimer leurs sentiments, ils doivent réfléchir, évaluer, concevoir le processus et l'exécuter. C'est cela, un vrai

rôle central ; il ne s'agit pas de les faire agir seulement, de leur faire faire des choses, mais qu'ils se mettent à planifier avec leurs tuteurs, leurs professeurs, leurs recteurs.

Marcher ensemble, faire quelque chose ensemble pour la communauté, avec la communauté, où nous sommes tous assis autour d'une même table : une Église synodale missionnaire

Je veux rappeler ce qu'Ok-sana partageait avec nous : vivre une ambiance du concept de synodalité. L'apprentissage-service en tant que pédagogie se servait et se sert de ce concept suivant

lequel la coresponsabilité d'un projet s'exécute entre tous. C'est splendide, que de vivre dans une ambiance synodale ! Marcher ensemble, faire quelque chose ensemble pour la communauté, avec la communauté, où nous sommes tous assis autour d'une même table : une Église synodale missionnaire. Cet appel a été clair pendant le Synode des jeunes : vivre une synodalité missionnaire, aller à la rencontre de l'autre, comme le disait Sebastian aussi, quitter notre confort et sortir. L'Église en sortie, rencontrer la pluralité, la différence, celui qui est différent, rencontrer la communauté en elle-même. Et cela ne signifie pas sortir faire du shopping ou se promener, mais sortir et aller là où Dieu habite aussi : chez le peuple.

Il s'agit sans doute d'un défi, mais l'apprentissage-service nous le permet aussi et c'est une clé importante pour le réaliser afin que, dans nos institutions éducatives, nos universités, nous puissions aller rencontrer celui qui est différent. Et que nous voyions que ce n'est pas l'ennemi, mais quelqu'un en qui je veux me nourrir. Et c'est quelqu'un qui peut aussi se nourrir avec nous-mêmes. Il s'agit de construire ce monde polyédrique où l'on puisse vivre une communion dans la diversité. Voilà un grand défi. Et pour le faire, sortir n'est pas quelque chose que nous faisons seuls, parce que nous ne pouvons pas non plus inviter les jeunes à nous appartenir. Souvent, nous accaparons les jeunes. « Tu nous appartiens ». « Tu appartiens à notre université ». « Tu appartiens à notre pastorale ». Les jeunes appartiennent au monde, à la réalité. Et nous devons les accompagner pour ne pas créer des îles, mais pour sortir, pour pouvoir travailler de manière articulée avec d'autres espaces. Les pastorales de la jeunesse au niveau diocésain, local, régional et national, peuvent aussi offrir beaucoup de connaissances à nos institutions universitaires. Et ce, avec d'autres espaces - culturels, artistiques, sociaux - parce que c'est là aussi où le pape François nous invite à marcher aux côtés des autres - en tant qu'Église et en tant que magistère - pour transformer ce monde, cette société, pour pouvoir observer et regarder.

L'apprentissage-service nous rappelle très bien la pédagogie du maître Jésus. Ce maître qui a marché aux côtés des personnes, qui les a écoutés, qui leur a appris, qui les a invités

L'apprentissage-service nous rappelle très bien la pédagogie du maître Jésus. Ce maître qui a marché aux côtés des personnes, qui les a écoutés, qui leur a appris, qui les a invités et qui leur a proposé le rêve de la transformation de leur réalité.

la transformer et mettre ainsi en œuvre ces valeurs. Ces pédagogies motivent sans doute les jeunes, parce que les jeunes sont dans une quête constante et, quand on les invite, on fait qu'ils appartiennent à une communauté ; quand on les motive, quand on éveille chez eux cette vocation intègre, totale, qu'ils ont dans leurs cœurs, ils y répondent brillamment. Et nous le voyons par ces temps si différents que nous traversons : la manière dont les

Les jeunes nous invitent toujours à rêver

jeunes - non seulement les catholiques, mais ceux d'autres crédos et même ceux qui ont de la bonne volonté mais ne croient pas à quelque chose ou en quelqu'un - sont sortis et ont offert leur temps, leurs mains. Il est clair que les jeunes nous invitent toujours à rêver.

Je voudrais terminer par une phrase d'un prophète qui nous a quittés il y a très peu de temps, Don Pedro Casaldáliga, évêque émérite du Brésil aux longues années de dévouement. Il avait dit une fois : « À la fin du voyage on me dira : Tu as vécu ? Tu as aimé ? Et moi, sans rien dire, j'ouvrirai mon cœur plein de noms ». Pourvu que chacun de nous dans nos rôles, en approchant et en présentant l'apprentissage-service solidaire à nos communautés, puissions continuer à garder dans nos cœurs les noms de tant de personnes, connues et inconnues, et que nous puissions continuer à nourrir notre cœur de tant de vies...

et qui leur a proposé le rêve de la transformation de leur réalité. L'apprentissage-service dans ses itinéraires, dans ses composants, nous invite à regarder la réalité et nous rappelle que nous devons la regarder, la sentir, l'analyser, la discerner, la planifier, pour

jeunes - non seulement les catholiques, mais ceux d'autres crédos et même ceux qui ont de la bonne volonté mais ne



En soutien au Pacte mondial pour l'éducation

Uniservitate est un programme mondial pour la promotion de l'apprentissage-service dans l'enseignement supérieur catholique. Il a pour but de susciter un changement systémique dans les institutions catholiques de l'enseignement supérieur (ICES), au moyen de l'institutionnalisation de l'apprentissage-service solidaire (AYSS) comme un outil pour réussir leur mission d'une éducation intégrale et formatrice d'agents du changement engagés envers leur communauté.

**« Nous ne changerons pas le monde
si nous ne changeons pas l'éducation »**

Pape François

1 I Global Symposium UNISERVITATE

Ce premier volume de la Collection Uniservitate est consacré au Premier Symposium mondial *Uniservitate*, qui vise à commencer un cycle de réunions dans le cadre du programme *Uniservitate*, comme un espace multiculturel, mondial, pluriel, autour des contributions de la proposition pédagogique de l'apprentissage et du service solidaire à l'éducation intégrale universitaire. L'événement, réalisé en octobre 2020, visait à faciliter les échanges au niveau mondial entre spécialistes, autorités et enseignants des institutions de l'Enseignement supérieur de divers contextes culturels, autour de l'engagement social universitaire et des pratiques et programmes d'apprentissage-service. Les présentes Actes sont le recueil des réflexions et des expériences qui y ont été partagées.

Uniservitate est une initiative de Porticus et sa coordination générale est assurée par le Centre latino-américain d'apprentissage et service solidaire (CLAYSS).

<https://www.uniservitate.org>



CLAYSS



PORTICUS

ISBN 978-987-4487-19-3



9 789874 448719 3

Publié en mai 2021

ISBN 978-987-4487-19-3